



« LA BRÛLERIE » de BOU - MAISON DE LA DISTILLATION -

L'alambic n° 45829 installé dans la distillerie située à l'angle de la rue des Varennes et de la rue de Sourde, à BOU a été définitivement scellé par les services des contributions indirectes le 24 décembre 1980. La « brûlerie » après 21 campagnes de distillation fermait alors ses portes.

À partir de ce moment, consciente de l'intérêt de ce lieu (en terme patrimonial, culturel et touristique), l'association d'éducation populaire locale « La fraternelle » n'a cessé de le faire connaître et de le valoriser. Elle le fit par l'intermédiaire de l'exposition « Vigne et vin » qu'elle réalisa en 1984 puis dans le cadre de la convention de développement culturel qu'elle pilota de 1987 à 1990 dans les communes de BOIGNY-SUR-BIONNE, BOU, CHÉCY, COMBLEUX et SAINT-JEAN-DE-BRAYE.

En juin 1988 furent organisées les premières « portes ouvertes » à la Brûlerie. Celles-ci eurent lieu régulièrement par la suite, à partir de 1997, à l'occasion des « Journées du Patrimoine ». En 1998, 2001 et 2003 en relation avec le festival de SAINT-JEAN-DE-BRAYE « Rendez-vous conte ! » des spectacles y furent donnés. Formule que la Fraternelle renouvela en 2004 pour les « Journées du Patrimoine ».

Le projet de musée d'intérêt local qu'elle nourrissait ne pouvait cependant voir le jour en raison de la complexité du statut juridique du bâtiment. Il fut, en effet, impossible de retrouver, à l'époque, dans les archives, le moindre acte de propriété le concernant. En 2006, une procédure notariale de prescription acquisitive ayant été lancée par la commune ces biens purent être définitivement acquis par la CUMA qui les rétrocéda pour un Euro symbolique à la commune.

La conservation d'un appareil de distillation n'est cependant pas chose facile, la direction régionale des Douanes ayant dressé un procès à Madame le Maire pour « détention illégale d'un alambic ». Après négociations une dérogation fut toutefois obtenue sous condition que celui-ci soit bien intégré dans un projet muséographique. Ce qui tombait bien : enfin, il était possible d'envisager concrètement la mise en place de « la maison de la distillation », à la fois lieu de mémoire mais aussi site d'interprétation scientifique, culturel et touristique.

2007-2008 - la réalisation

Après que la commune lui ait officiellement confié la gestion et l'animation du lieu, la Fraternelle constitua un comité de pilotage de « la Brûlerie » en février 2007. C'est elle également qui fut, tout naturellement, l'association support pour la convention, (signée le 15 septembre 2007) liant la commune de BOU à la Fondation du Patrimoine en vue de la restauration de l'édifice et qui s'occupa ensuite activement du lancement de la souscription qui dépassa les 13 000 Euros.

Grâce à la commune et avec le concours du PLIE de l'agglomération orléanaise (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi) et de l'organisme « ACM Formation » un chantier de formation, put se dérouler de décembre 2007 à mars 2008. Les douze jeunes de ce chantier d'insertion bien encadrés par leurs formateurs et par des personnes de BOU qui mirent bénévolement leur compétence au service, du groupe. Les stagiaires réalisèrent les travaux de gros œuvre : charpenterie, couverture, maçonnerie ainsi que les travaux de peinture intérieur et de terrassement. Des entreprises extérieures intervinrent ensuite pour la plomberie, la menuiserie, les huisseries et l'électricité. La réception des travaux eut lieu le 11 avril 2008.

Restait la remise en place des appareils de distillation, le nettoyage, la restauration du mobilier intérieur, la conception et la réalisation muséographique, tâches auxquelles s'attelèrent les membres du comité de pilotage et de la Fraternelle durant les deux mois d'été.

Le projet muséographique de la Brûlerie de BOU

Le projet muséographique de l'ancienne distillerie coopérative dite « Brûlerie », qui a fonctionné à BOU de 1920 à 1980, peut se décliner en 3 parties :

Intérêt historique

La brûlerie est un témoin de l'histoire sociale du village. En 1920 les vignerons de BOU créent cette société coopérative pour échapper au monopole des entreprises privées de distillerie. Cet état d'esprit est propre à la commune : la caisse locale du crédit mutuel agricole de BOU, fondée en 1906, est la 3^{ème} du département du Loiret et c'est dans ce village que naîtra également en 1938 la coopérative agricole de la Vallée Moyenne de la Loire (aujourd'hui « Terr'Loire »).

C'est aussi le témoin de l'histoire agricole, plus particulièrement viticole, du village. En 1907 plus de la moitié de son territoire est encore planté de vigne (243 ha / 440 ha) et cette culture restera dominante jusqu'en 1928. En 1922 et 1924 plus de 20.000 litres d'eau de vie sont distillés à BOU. L'aspect réglementaire, l'évolution des contrôles et de la législation sur les alcools, sont aussi très importants.

Intérêt scientifique et technique

Le principe même de la distillation (transformation de marc de raisin ou de fruits fermentés en alcool) est intéressant d'un point de vue scientifique et technique. Le même procédé est utilisé pour la distillation de fleurs (production de parfums). L'étude du matériel : l'alambic, les chaudières ainsi que des différentes sources d'énergie utilisés (le charbon, l'eau, l'électricité) y sont abordés de manière dynamique et inter-active (animation électronique, projections vidéos).

Intérêt ethnographique

Le « mystère de la distillation » a généré toute une symbolique relative à l'alambic (imagerie populaire d'Épinal, texte de Gaston Bachelard, etc.). De nombreuses histoires locales (voire des chansons) sont liées aux contrôleurs dits « gabelous » ou « rats de caves ». Bien qu'un écriteau « *Défense d'entrée sans motif de service* » (toujours en place) y soit visiblement apposé, la « Brûlerie » était, durant la campagne de distillation, le lieu de rencontre pour les vignerons du pays. L'eau de vie de marc, plus communément appelée la « gnôle » ou la « goutte », avait une place importante et de multiples usages dans la société traditionnelle paysanne : boisson, soins, conservation. Un film reprenant l'ensemble de ces éléments sera réalisé pour une présentation vivante et une exploitation pédagogique de ce lieu.

Un atout touristique

« La Maison de la distillation » s'inscrit en cohérence dans les projets de développement touristique du canton, de l'agglomération orléanaise et plus largement du Val de Loire. Elle est complémentaire du Musée de la tonnellerie de CHÉCY et de la « Maison à Irène » à MARDIÉ où a été conservé, in situ, un pressoir ancien du XVIII^e siècle. Des circuits pédestres et cylo-touristiques vont être mis en place entre ces trois lieux ainsi qu'une documentation et éventuellement une formule de billetterie communes.

Cette maison de « la Brûlerie » peut également renvoyer vers des entreprises de distillation encore existantes : Olivier Poulard à Saint-Jean-de-Braye, Covifruit à Olivet, Francine Berneau à Sandillon, etc. vers des musées d'ethnographie consacrés à la vigne, comme la « Maison de la polyculture » créée, en 2012, à ORMES ou encore vers les musées associatifs centrés sur les métiers anciens tels ceux de TIGY, NIBELLE, BOYNES ou LIGNY-LE-RIBAUT.

Des démarches sont d'ores et déjà entreprises afin que la « Maison de la distillation » de BOU soit labellisée par la Mission Val de Loire « Patrimoine mondial de l'Unesco », ce site très proche de la Loire constituant, en outre, une étape évidente pour les parcours « Loire en vélo ». Ce nouveau centre d'interprétation sera bien sûr intégré, par une signalétique adaptée, à l'opération de valorisation du Sentier des Azins (parcours balisé avec dépliant explicatif) mise en place en 2006 par la commune de BOU, avec l'aide de la Communauté d'Agglomération ORLÉANS-VAL DE LOIRE, dans le cadre du « Grand projet Loire/Trame verte ».